

L'Agriculture à l'École

— OU LE —

Memento agricole de l'Institutrice**L'étude de la nature**

Dans le "Bulletin de la Ferme" du 14 février dernier, M. J.-H. Lavoie, directeur des jardins scolaires, vous disait ce que le Ministère de l'Agriculture fait pour l'instruction et l'éducation agricole des jeunes. En notant l'aide matériel du Ministère, il indiquait une subvention annuelle de \$200.00 "destinée à primer les concours de collections botaniques, entomologiques, minéralogiques, etc., devant servir à la création d'un musée d'enseignement d'histoire naturelle à l'école".

Nous attachons une grande importance à ces concours; car votre exemple sera suivi par vos élèves; soit qu'ils le fassent d'eux-mêmes; soit que vous les incitez à le faire, et la compilation de ces collections leur permettra, si leur ambition marche de concert avec votre habile direction, de visiter les recoins les plus merveilleux du grand musée de la nature.

L'étude de la nature est à la base de tout enseignement rural. Je veux aujourd'hui appuyer sur l'importance de cette étude, et dire au juste en quoi elle consiste. Imitant les vieux pays et les Etats-Unis, très versés dans l'histoire naturelle, nous commençons à nous y intéresser davantage. Il faut en susciter le goût chez les jeunes avec les premières notions de religion, calcul, grammaire et géographie, car n'est-ce pas dans l'entourage de votre petite école de campagne qu'il vous est loisible de voir la nature sans artifice, avec vos grands yeux d'enfants curieux et sensibles à toutes les émotions. Oh! combien notre vie serait plus riche, plus saine et plus sereine si nous savions toujours profiter des douces et salutaires leçons de la nature. A partir des phénomènes surprenants de la formation de nos sols, la prévoyance de la fourmi "peu prêteuse", l'activité de l'abeille nous étonne, la modestie du grillon et de la violette nous charment non moins que la gaieté et la diligence de nos beaux petits oiseaux, qui trouvent encore le temps de remplir les bois de leurs sérénades joyeuses après avoir gavé leur nichée.

Il ne faut pas s'y méprendre, cependant. Etudier la nature, et avec des bambins surtout, ce n'est pas faire de la botanique, de l'entomologie, etc., avec de gros livres, des grands mots, des définitions et des analyses compliquées. C'est tout simplement faire ouvrir les yeux de ceux qu'on dirige, et leur faire voir les choses telles qu'elles sont: soit une fleur, un insecte, ou une plante. Et donnons alors une courte leçon de choses sur des objets vivants, et trouvés près de l'école, de préférence, tout comme la mère apprend à son enfant à balbutier et à observer tout ce qu'il voit dans la maison.

Sortons cette étude du programme ordinaire de la classe. Le bambin de 7 à 8 ans est naturellement porté à se dégouter et à trouver que les livres ont une mine revêche! Aussi les institutrices savent comme il faut mâcher la leçon et l'agrémenter de comparaisons faciles.

Le petit bonhomme est fier de passer dans le village avec ses livres, mais au bout d'une heure passée tranquille à son pupitre, tout ce qui l'intéresse c'est la pendule qui va sonner la fin de la classe. En coupant cette longue heure par quelques mots sur les choses de la nature, par une course au champ ou l'examen de la première fleur trouvée, nous permettons à notre petit écolier de détendre ses muscles, de prendre une bouffée d'air et de se reposer les méninges. Et comme réaction, l'enfant à la longue aimera sa maîtresse qui lui fournit cet utile repos, et il s'intéressera davantage à la classe. Peu à peu il aimera aussi le bois, la campagne, le village où il vit, parce qu'il aura commencé à connaître cette nature qui l'entoure, à l'âge où les impressions se burinent si fort dans l'imagination.

Adrien Desautels.

Rectification.—Le titulaire qui s'est classé neuvième lors du concours entomologique, dont nous avons donné récemment le résultat, était Melle Cécile Brasseur et non pas Brousseau, comme nous l'avons publié. Nous nous empressons donc de rectifier cette erreur bien involontaire, mais qui ne rendait cependant pas justice au mérite de Melle Brasseur.

J.-H. Lavoie.

PHOSPHATE THOMAS

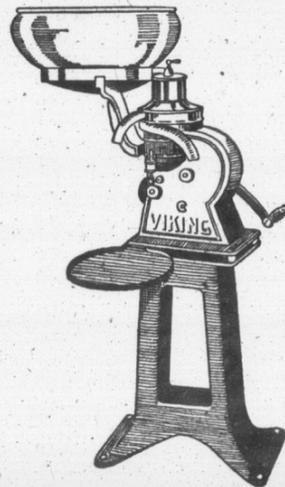
14% d'Acide Phosphorique Total

PRIX DE GROS POUR CHAR DE 25 TONNES**\$21** la tonne de 2000 livres, en sacs de 200 livres. Livré Fret Payé jusqu'à votre station. Ecrivez à, Casier postal 96, Québec, P. Q. ou à**CROSS FERTILIZER Co. Ltd. Sydney, N. E.****VIKING****Paiements Mensuels:**

Modèle "A"—Capacité 200 lbs.; comptant avec commande	\$ 7.00
8 paiements mensuels de	4.00
(Avec pied—10 paiements mensuels de \$4.00)	
Modèle "B"—Capacité 350-400 lbs.; comptant avec commande	9.00
11 paiements mensuels de	5.00
Modèle "C"—Capacité 550-600 lbs.; comptant avec commande	15.00
12 paiements mensuels de	7.00
Modèle "D"—Capacité 900-1000 lbs.; comptant avec commande	18.00
12 paiements mensuels de	9.00

Les modèles B. C. D. se vendent avec pieds.

Les prix pour notre ajustement à l'électricité et à courroie seront donnés sur demande.



Voyez notre agent local ou écrivez immédiatement pour catalogues et détails à la

SWEDISH SEPARATOR COMPANY LIMITED

36A NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL, QUÉBEC.

SEUL (Il n'y a pas à s'y tromper)

Le Bulletin de la Ferme publie les prix de la Coopérative Fédérée de Québec, section des achats et section des ventes.

13

13

13